



par Pol Charoy
& Imanou Risselard

Je suis mouvement

« Je pense, donc je suis ». A cette célèbre pensée nous préférons celle de « Je suis mouvement, donc je suis »... « Je moove, donc je vis ». La France, notre pays, est réputée pour être le royaume de la pensée critique. Réputation qui induit chez nos grands penseurs, comme chez nos hommes politiques, une capacité à produire des discours aux magnifiques envolées philosophiques et aux traits d'esprit, suscitant hélas trop souvent l'enthousiasme de la non-action. Pourtant ne parle-t-on pas dans ce pays de Voltaire de « courant de pensée », et cette idée n'induit-elle pas le concept de mouvement ? Derrière cette expression se cache une connaissance intuitive, celle que **l'une des énergies les plus subtiles de l'être humain, à savoir la « pensée », se comporte comme un fluide, comme une onde.** Et, déroulant le fil de cette pensée, il nous semble qu'elle ressemble fortement à la notion taoïste d'énergie qu'est le Qi. Concept symbolisé par l'idée la plus enracinée dans la philosophie taoïste de l'aspect « immuable du changement » ; la seule chose qui soit stable dans ce bas-monde est donc bien le mouvement qui traverse la vie. **Traversé par ce mouvement, « je suis mouvement, donc je suis ».**

Ce simple adage un peu revisité recèle à lui tout seul la richesse d'une connaissance dont les Taoïstes s'abreuvent et dans laquelle ils puisent leurs observations « instinctivement ». Comme celle d'être et non celle d'avoir, c'est-à-dire de ne pas avoir un corps, mais d'être corps, de ne pas avoir un foie, des reins, un cœur ou une tête, etc. Mais d'être corps, foie, reins, cœur ou tête...

Pour nous, l'incarnation de cette idée passe par **la nécessité d'intégrer que l'état de notre pensée est obligatoirement lié à la qualité et à l'état de ce foie, cette rate, ces reins, ce cœur ou cette tête.** Et donc que ma pensée est aussi une émanation liée à l'état de ma corporalité tout entière et à sa sensibilité. C'est pourquoi, à notre sens, les « acting » de Qi Gong, de Yoga ou autres ne sont pas uniquement des exercices pour un simple renforcement de la santé, pour faire barrage aux agressions extérieures sous toutes ses formes, mais peut-être aussi et surtout, **des pratiques visant à une augmentation de notre sensibilité au monde du subtil.** Voilà pourquoi nous insistons beaucoup sur le fait que ces pratiques sont des voies corporelles initiatiques et artistiques et qu'en cela elles privilégient le mouvement corporel pour incarner la dynamique de mouvements plus subtils comme les émotions. Que celles-ci une fois libérées laissent la place aux sentiments du geste, pour ensuite se raffiner encore et « en corps » jusqu'à ne devenir qu'intention et incorporer le Shen, l'esprit.

Alors, Eros et Thanatos, pulsion de vie et pulsion de mort ?

Mais si la mort pulsait ça se saurait ! La mort se caractérise par l'absence de mouvement, de pulsation. S'il y a pulsion de mort, nous parlons en fin de compte d'envie, de désir, donc de mouvement, donc de vie...

La vie est donc mouvement vers... Vers une envie de partage, de chaleur, de découverte, de plaisir, etc. Voire même l'envie de mourir, signifiant une impossibilité d'aller vers cette vie au point d'en désirer la mort ! **Comme si « la mort voulait vivre ».** Mais là encore il s'agit bien d'un mouvement de vie vers... !

C'est pourquoi **la qualité de notre mouvement ou de notre geste nous détermine peut-être plus que la qualité de nos pensées !** La noblesse d'une posture, la fluidité d'un geste, la performance d'un enchaînement en disent peut-être plus long sur la qualité de notre être que nos écrits... A la « société des gens de lettres » ne devrions-nous pas, non pas opposer, mais affirmer, une « société des gens de gestes » comme l'a déjà conscientisé et créé Albert Palma, pionnier du Shintaido en Europe.

L'article d'Alexandre Clément sur le Mouvement Ondulatoire Primordial et le Mouvement Respiratoire Primaire dans les traditions taoïste & ostéopathique (p.48) vous plongera dans cette idée que : « Je suis mouvement ». Dès l'embryogénèse, le développement de la vie organique anime l'embryon de mouvements primordiaux, d'ondulations et d'oscillations à partir d'un axe de vie qui deviendra plus tard notre colonne vertébrale... Verticalité si importante, si essentielle que nous la retrouvons comme base dans tous les arts corporels.

Et pour commencer, nous vous invitons à vivre notre dossier : « Arts du Mouvement, Sagesses de Vie ». ■